ANNIVERSAIRE. Pour le quatrième et dernier volet consacré aux actions de Territoires de cirque à l'occasion de son 10e anniversaire, zoom sur les manières de travailler au corps la rencontre avec les publics.

Semer et cultiver les liens

Le cirque est aujourd'hui considéré par les professionnels de la culture comme un levier incomparable de la démocratisation culturelle. Si l'on considère la place de l'art dans la transformation sociale, le cirque, par ses valeurs (sens du collectif, respect, solidarité, discipline et dépassement de soi) et son histoire (itinérance, art populaire, enfants de la balle, parcours d'artistes des pratiques amateurs aux écoles supérieures), représente un modèle d'appropriation de la culture », peut-on lire dans la conclusion de l'étude sur les publics menée en 2008 par les membres de TDC[1].

Si l'augmentation de la fréquentation du cirque contemporain est indéniable, l'enjeu de poursuivre l'élargissement des publics restent au cœur des préoccupations du réseau qui précise en 2012 les moyens nécessaires pour y parvenir[2] : des opérations de circulation des publics, des outils et dispositifs de sensibilisation, une politique tarifaire attractive, une étude chiffrée spécifique sur les publics du cirque contemporain à l'échelle nationale afin de disposer d'outils prospectifs, la formation des médiateurs artistiques des structures et des encadrants dans les écoles d'initiation au cirque, l'inscription du cirque dans les schémas départementaux des enseignements artistiques spécialisés. Trois ans plus tard, l'étude demandée à l'Etat est toujours en suspens et les moyens financiers font parfois défaut pour mener à bien l'ensemble des propositions. Mais les membres continuent de travailler sans relâche pour permettre la rencontre entre des œuvres multiformes et le public pluriel de leur territoire.

En arrivant à la direction du Théâtre d'Arles il y a huit ans, Valérie Deulin se lance le défi d'accueillir les nouvelles écritures du théâtre, du cirque et de la danse : *« J'ai fait le pari de poser un projet exigeant et de le partager avec les habitants. Cultiver des liens avec les populations de notre territoire était une préoccupation majeure pour moi car le lien est la seule force qui puisse contrebalancer la fragmentation de notre monde. »* Après avoir mis en place avec son équipe différentes actions culturelles, elle constate que *« pour créer du lien, il faut aller plus loin dans le partage, avec l'implication des habitants dans un processus de création sur la durée. On est allés chercher les personnes soit dans leur quartier, soit dans des associations »*. Plusieurs projets artistiques ont éclos, questionnant notamment l'identité avec le GdRA ou le vieillissement avec le Boustrophédon : *« Ces artistes sont capables d'être dans le partage et d'aller chercher l'autre dans sa différence. On essaie aussi de travailler sur la mixité pour être bien ensemble sur un territoire pauvre ayant un taux de chômage de 15 %, en dépassant les freins sociaux, communautaires et culturels. »*

> "Le lien est la seule force qui puisse contrebalancer la fragmentation de notre monde."
> Valérie Deulin

Actions en direction de la jeunesse

Elbeuf, l'ancienne ville ouvrière aux cent cheminées, se débat quant à elle dans une grande détresse sociale peu propice aux sorties culturelles. Roger Le Roux, directeur du Cirque-Théâtre, a misé sur la jeunesse avec de nombreuses actions d'éducation artistique : « *La reconnaissance de notre travail nous vaut une demande croissante des établissements scolaires.* » Même constat au Parc de la Villette qui, malgré les multiples parcours mis en place, doit faire face à une forte demande : *« Nous récoltons le fruit d'un travail engagé depuis 1993,* souligne Raffaella Benanti, conseillère artistique spectacles. *Nous avons aujourd'hui un public plus large qui connaît le cirque et des interlocuteurs des secteurs éducatifs et socioculturels très sensibles, prêts à accepter nos propositions. Pour ouvrir vers les nouvelles écritures, nous incluons des spectacles du festival Hautes Tensions dans nos parcours. »*

L'Espace chapiteaux de La Villette accueille des spectacles sur une longue durée d'un à trois mois, permettant ainsi au bouche-à-oreille d'opérer. *« Le chapiteau fonctionne comme aimant et induit des records de fréquentation,* poursuit Roger Le Roux. *Son franchissement s'avère moins ségrégatif que celui de notre cirque en dur et nous utilisons régulièrement le champ de foire à proximité pour implanter des chapiteaux. Notre dispositif de décentralisation Cirq'itinérant dans l'Eure permet d'autre part d'élargir les publics de communes rurales. »* Le réseau TDC fait partie d'un groupe de travail piloté par HorsLesMurs sur la réflexion autour d'un livre blanc sur l'itinérance.

> "Notre dispositif de décentralisation dans l'Eure permet d'élargir les publics de communes rurales."
> Roger Le Roux

A Nexon, le nouveau directeur, Martin Palisse, a remis en route les Itinéraires de Cirque en Limousin. Premier artiste à être nommé à la tête d'un Pôle national des arts du cirque, il fourmille de projets et se retrousse les manches pour conquérir un public en dehors du temps fort du festival d'été : *« Je suis en train de tisser le programme Sirconstance avec différents rendez-vous dans la saison. Je vais également tenter de décloisonner les formats artistiques en ouvrant au théâtre et à la musique. J'aimerais surprendre les gens et ne pas m'enfermer dans des processus qui marchent. Cela rejoint ma démarche d'artiste que de combattre l'habitude. »* Au-delà des spécificités locales socioculturelles et économiques, l'implantation d'une structure du réseau TDC participe à l'identité et au dynamisme du territoire. Les Nexonnais sont fiers de leur chapiteau dans leur beau parc classé et les Elbeuviens de l'édifice historique du cirque-théâtre restauré.

Un travail de l'ombre

Chaque structure déploie un florilège d'actions culturelles et d'éducations artistiques : rencontres-débats avec les artistes, répétitions ouvertes au public et sorties de résidence gratuites, conférences, ateliers de découverte et stages, partenariats et conventions avec diverses structures… Les équipes engagées au quotidien mènent un travail de longue haleine. Il y a de la générosité, de l'enthousiasme et du désir de l'autre. Un travail de l'ombre, sans cesse à renouveler, récompensé par un taux de fréquentation très élevé autant à Arles qu'à Elbeuf, à La Villette et à Nexon.

Démarrée à dix, l'aventure associative horizontale de TDC s'est développée pour atteindre 35 membres. Les trois enjeux majeurs pour renouveler encore le public ? Mener une politique tarifaire plus basse, soutenir l'implantation des chapiteaux et accompagner les spectateurs vers les œuvres exigeantes. ●

CHRISTIANE DAMPNE

1. « Regards sur les publics des arts du cirque au sein de Territoires de Cirque : constats et interrogations », 2008. Disponible sur www.territoiresdecirque.com
2. Livret *Cirque en campagne : 10 propositions pour une nouvelle politique du cirque* en France, mai 2012. La 9e proposition s'intitule « Poursuivre l'élargissement et le renouvellement des publics ». Document également téléchargeable sur le site.

le-gdra.blogspot.fr
www.leboustrophedon.fr

© RAPHAËL KANN

"Bleu violon", créé en 2015 par le Boustrophédon.